

לכה דודי נח - ראש חודש

Le mot du Rav :

L'exemple à suivre Les 7 lois Noahides

La Tora dit (Béréchit 2-16) : *« L'Et. Dieu ordonna à Adam en disant : « Tous les arbres du Jardin, tu peux t'en nourrir, mais l'arbre de la Connaissance du bien et du mal tu n'en mangeras point car du jour où tu en mangeras, tu dois mourir ».*

De ce verset, Rabbi Yahamane prouve, dans la guemara Sanhédrine (56b), par une démonstration talmudique, qu'il y a ici allusion aux Sept Lois Noahides.

Ces Sept Lois Noahides sont :

- établir la Justice d'homme à homme ;
- interdiction de l'idolâtrie ;
- interdiction du blasphème ;
- interdiction de l'inceste ;
- interdiction du meurtre ;
- interdiction du vol ;
- interdiction de consommer la chair coupée d'un animal vivant.

Le Alchich Hakadoch explique : bien que ces Sept Lois aient été ordonnées à Adam Harichon (le premier homme), elles ne portent pas le nom d'Adam, car il a failli à son devoir en mangeant le fruit interdit, et n'a pas laissé de message encourageant à ses descendants.

En revanche l'homme est redevable à Noah de l'avoir sauvé du Déluge, car c'est à partir de lui, sa femme et ses enfants Cham, 'Ham et Yafète que l'humanité s'est reproduite et reconstituée.

Noah s'est distingué par le courage extraordinaire de refuser l'influence des mœurs dépravées de sa génération. C'est ainsi que les Sept Lois portent le nom de Noah, car il est demandé à l'humanité de s'inspirer de son courage et de sa volonté de résister au système de dépravation et de tentation.

Celui qui prend l'engagement de respecter les Sept Lois Noahides est qualifié de Guer Tohav.

Les Béné Israël ont pour Référence notre Patriarche Avraham Avinou. Pourquoi ? Car il est animé de la volonté de rechercher Hachem, de combattre l'idolâtrie au péril de sa vie et il œuvre par sa générosité à la diffusion du Monothéisme. Il transmet à son fils Its'hak ses valeurs et les communique à Yaacov et à sa descendance, ainsi qu'il est dit dans la Thora (Béréchit 18-1) : *« Car Je le connais, pour qu'il préserve à l'attention de ses fils et de sa maison après lui l'observance la voie de Hachem, en pratiquant la charité et la Justice ».*

Noah donne un exemple remarquable à suivre à toute l'humanité. Avraham notre patriarche nous indique le chemin à suivre.

RAV MOCHE MERGUI - ROCH HAYECHIVA

CHABAT NOA'H (Roch Hodech)
Hadlakat Nérot : 18H35

1er Mar'Hechvan 5768 / 13 Octobre 2007
Sortie de Chabbat : 19H34

Notre *paracha* est bien connue pour son épisode du *maboul* – déluge. Les causes du *maboul* et son déroulement. “Imaginez” un tsunami puissance mille qui envahirait toute la planète ! Je vous propose à travers ces lignes de relire quelques versets post *maboul*, un passage de la Tora moins étudié ! Au chapitre 9 versets 1 et 2 on peut lire : « Et *Elokim* bénit *Noah*’ et ses fils et lui dit : ... que votre **crainte et votre terreur** soient sur tous les animaux de la terre et tous les oiseaux du ciel, tous les êtres dont fourmille le sol, tous les poissons de la mer, sont livrés en vos mains ». On peut légitimement être surpris de cette bénédiction divine suite au déluge. En d’autres termes on peut s’interroger sur le rapport qu’il y a entre le massacre du *maboul*, les fautes de l’homme qui en sont la cause et cette bénédiction ? En quoi cette bénédiction est-elle un réconfort pour les rescapés du *maboul* ?

C’est *RACHI*, le grand commentateur du pentateuque, qui nous éclaire sur ce sujet. Citons dans un premier temps ses dires : « C’est là une expression de “*h’ayoute* - חַיִּית - vie”, tout le temps que l’enfant est vivant, même âgé d’un jour, on n’a pas besoin de le préserver des rats, mais lorsque l’homme est atteint par la mort, même s’il est aussi géant que *Ôg* le roi de *Bachan*, il faut le préserver des rats. C’est ainsi qu’il faut lire notre verset : Quand votre crainte s’imposera sur les animaux ? Lorsque vous serez animé de la vie ». Ce commentaire rapporté par *RACHI* est tiré d’une étude au traité *Chabat* 151b. Nous voyons de là, écrit mon grand maître *Harav WOLBE זצלה”ה* : « La vie impose la crainte ! Un corps vivant, même d’un bébé, implique une certaine crainte. Le corps mort est vide de toute crainte (nb : paradoxalement, nous concernant on a peur des morts et pas des vivants ...)... On peut donc raisonner de la sorte : si déjà la vie la plus infantile impose la crainte, à plus forte raison *Hakadoch Barouh’ Hou* qui est *Elokim H’ayim* – D’IEU vivant et roi de l’univers, qu’IL impose une crainte sur l’homme ! La crainte de D’IEU découle de la prise de conscience qu’IL est bel et bien vivant. On n’a pas besoin de savoir plus que cela pour le vénérer... **Tout reniement du divin est une opposition à la vie.** Face à D’IEU qui est D’IEU de vérité et *Elokim H’ayim* toute étrangeté s’annule et il est impossible de se rebeller. Agis avec crainte afin que si tu viennes à rejeter tu te souviennes que tu crains, et le craintif ne rejette pas » - *Alé Chour* II pages 510,511. (Par ailleurs le *RAV* traduit le nom même de D’IEU, celui composé des quatre lettres, par *h’ayoute* – la vie !...) En sortant de l’arche D’IEU bénit *Noah*’. Selon ce discours le sens de cette bénédiction est la suivante : que les animaux vous craignent c’est-à-dire, de la même façon que toi homme tu es craint des animaux, parce que tu es un être animé de vie, ainsi prends ceci pour exemple et transfère le dans ton rapport avec D’IEU et crains Le, puisqu’IL est synonyme de vie, IL est l’origine de la vie, de TA vie.

L’après déluge,
une réflexion sur la vie !
Par Rav Imanouel Mergui

Noah’ venait de connaître le déluge, il a frôlé la mort et a vu mourir toute l’humanité. D’IEU lui assure la vie. Mais en même temps IL lui rappelle que la vie impose la crainte. Cette crainte si nécessaire pour l’équilibre du monde et de l’homme, mais surtout de la vie elle-même. Cette crainte qui était tue avant le déluge. Cette absence de crainte qui a conduit l’humanité aux pires des dépravations. Une vie inanimée de crainte découle d’une mauvaise perception de la vie, puisque la vie implique et impose la crainte.

Si *RACHI* a traduit le terme *h’itéh’em* de notre verset par la vie il faut rappeler que c’est nullement la traduction littérale de ce terme, rappelle le *MAHARAL (Gour Aryé)*. Effectivement ce mot a pour signification : la crainte. Toutefois, poursuit le *Maharal*, on entend dans la consonance de ce mot l’expression *h’ayoute* – qui signifie la vie. On utilise la formule de *lachon nofel al lachon*, conclut le *Maharal*. Ce qui veut dire : “une expression qui tombe sur une (autre) expression”. Une expression qui se superpose sur une autre, ou encore, une expression qui découle d’une autre expression. Puisque c’est à propos de notre sujet que cette formule est dite, cela nous livre une définition quant à notre sujet même. La vie et la crainte, pour lesquels le même mot est employé : *h’itéh’em*, sont deux notions qui se chevauchent, dont l’une découle de l’autre. La vie n’a de sens uniquement si elle est accompagnée de la crainte. **La crainte structure la vie !** Nous pouvons le constater au sein de toute hiérarchie, familiale ou professionnelle.

Le *Even Ezra* constate que l’idée de la crainte est répétée deux fois dans notre verset – *moraah’em véh’iteh’em* – votre crainte et votre terreur. Peut-être parce qu’il est tellement facile d’ “oublier” de craindre que la Tora juge nécessaire de le répéter. Ce n’est pas une redondance mais une insistance. Le *Malbim* fait remarquer que si la crainte est répétée deux fois se sont deux termes différents qui sont employés. Le terme *moraah’em* désigne le fait que l’autre me craint donc n’agit pas en mal à mon égard. Le terme *h’iteh’em* désigne plutôt l’idée d’une crainte conduisant à la soumission. Ce sont deux niveaux de crainte nécessaires à la structure de la vie : 1) ne pas agir en mal – envers D’IEU et les hommes, 2) accepter l’autorité – de D’IEU et de l’autre. □□□□□

**A propos du
judaïsme**
3eme partie et Fin
D'après RAV HIRCH ל"ת

...dans la saison du printemps (*Pessah*) le concept du renouveau a semé en l'homme la lumière, et dans la saison de l'automne (*Roch Hachana*) il veut voir les fruits qui ont poussé dans le cœur de l'homme. Le *roch h'odech* du septième mois il faut manifester ce renouveau dans la vie active, le son du *chofar* pénètre le cœur de chaque juif et rappelle les fils et les filles d'Israël à revenir vers la lumière divine. C'est bien là le sens du son du *chofar* en ce septième *roch h'odech*. C'est l'appel de D'IEU qui s'exprime en ces termes « Ecoute mon peuple et Je témoignerai à travers toi Israël, si tu m'écoutes. Il n'y aura pas en toi de culte étranger ou d'autres puissances. Je suis D'IEU ta puissance qui t'a fait monter de la terre de l'Egypte.

Au mont *Sinaï* D'IEU appelle son peuple par la première sonnerie du *chofar*. Cet appel a pénétré chaque foyer et le cœur de tous les individus. Le son du *chofar* retentissait dans le cœur de chaque juif pour l'élever vers les hauteurs du mont *Sinaï*, là où D'IEU attend ceux qui Le craignent. Le son du *chofar* vient libérer Israël de la faute et le conduire vers les hauteurs de la lumière suprême afin de le rapprocher définitivement à D'IEU. C'est l'écho du témoignage divin qui se fait entendre à nouveau chaque année : « il n'y aura pas en toi de puissance étrangère et tu ne te prosterner pas à une autre puissance ». Ote la faute de ton cœur et éloigne le souci de ta demeure. **Toute puissance étrangère dépend du monde matériel, est étrangère à ton essence libre et pure.** Ne donne pas la possibilité à cette puissance étrangère de gérer ta vie. Je suis celui qui t'a fait sortir de l'Egypte, tu dois me percevoir non pas seulement comme étant le créateur de la terre et comme le maître de l'univers, mais également comme étant ton D'IEU dans ta vie quotidienne, individuelle et communautaire. Offre moi entièrement tes biens et ton cœur. Chaque pensée qui t'anime analyse là si elle correspond à l'esprit de D'IEU. Sanctifie chaque membre de ton corps et chaque part de tes biens à la réalisation de l'ordre de ton créateur et libérateur. Réserve lui une place honorable dans ton foyer et dans ton cœur. Construis lui un sanctuaire dans tout ce que tu réalises de petit ou de grand. Que la puissance étrangère ne t'anime pas ni de l'intérieur ni de l'extérieur. Si ta maison et ton cœur sont animés de l'idéal du D'IEU unique alors « ouvre ta bouche et Je la remplirai » ; tu pourras revendiquer le Jardin d'Eden et ta requête te sera attribuée sans aucun doute !

Mais ! Voilà ! Le gémissement s'exprime en ces termes : « Mon peuple n'a pas écouté Ma voix, et Israël ne m'a pas désiré... ».

Par la puissance du son du *chofar* on est appelé à se rapprocher de D'IEU afin qu'on entende tout le temps Sa voix, qu'on s'y attache avec tout le dévouement adéquat. Nous voulons être son peuple et recevoir de sa part liberté et paix, secours et joie de vie, paradis sur terre, mais (paradoxalement) nous n'écoutons pas sa voix et nous refusons toute son influence sur nos pensées et nos actes. Nous voulons être Israël – le peuple porteur du message divin, qui reçoit la bénédiction divine, transporté par Lui ; mais, en même temps nous refusons l'énergie qu'IL nous a octroyée pour satisfaire les objectifs qu'IL nous a dressés. Nous nous comportons envers D'IEU tel le son du *chofar*, parfois en continu parfois en saccadé. S'il nous est arrivé de Le suivre pas à pas, nous avons poursuivi notre marche vers la rébellion. Lorsque nous ressentons un désir d'élévation, celui-ci est souvent étouffé par d'autres désirs. Et c'est ainsi que nous avons rejeté D'IEU de nos demeures et avons suivi ce que bon nous semble. D'IEU nous laisse aller vers le chemin que nous avons choisi, toutefois, « Je cacherai Ma face et Je verrai quel sera leur avenir » a dit D'IEU – *Dévarim* 32-20.

Nous nous imaginons détenir les clés du Bien et du Mal, et nous voulons jouir du bonheur que nous pensons être bon. Sachons toutefois que laisser notre sort entre les mains des lois de la nature (détachées du divin) met notre futur en péril. Tirons donc des leçons des épreuves du passé pour constater ce que nous réserve l'avenir lorsque nous laissons D'IEU à l'abandon. Seul D'IEU nous élèvera au dessus de ces lois de la nature en nous surélevant sur les ailes de l'aigle. **Seul D'IEU est notre secours !!!**

Pour bénéficier de ce secours divin soyons sensibles aux appels qu'IL nous lance « De marcher dans ses voies et de Le craindre » - *Dévarim* 5-6, c'est alors notre sort s'améliorera.

Le son du *chofar* nous réveille, cependant voilà que nous hésitons quant à la voie que nous suivrons. Nous manquons de courage pour nous défaire des "dieux étrangers" qui nous habitent.

Si nous vivions PLEINEMENT ET NON PARTIELLEMENT notre judaïsme le reflet de notre rayonnement luirait sur l'univers tout entier.



*La Yéchiva vous souhaite
Chabat Chalom !*

LEKHA DODI - N° 307 @@@.CEJNICE.COM

*La Yéchiva souhaite מזל טוב à
Mr Joanno Yitsh'ak Draï
"Hatan Tora"
Et à
Mr Armand Amram Busbib
"Hatan Béréchit"*

*La yéchiva souhaite מזל טוב à
Rafaël et tally Bénitah
A l'occasion de la naissance de
leur fils *flih'aï* אליחי

*Ainsi qu'à
Samuel et Pamela Obadia
A l'occasion de la naissance de
leur fils *Natha Méir* נתן מאיר

La Yéchiva Torat H'aïm
C.E.J.
et le consistoire de Nice
organisent une conférence
avec
Rav BENCHETRIT
lundi 15 octobre 2007
à 20h30
au centre Michelet
sur le thème
« Une obscurité lumineuse »

L'espace « Séphria »
20 rue Théodore de Banville
organise tous les dimanche
soir à 20h30 à partir du
dimanche 14 octobre un cours
- tout public - de
« **MIDRACH KOHELET** »
avec Rav Imanouel Mergui
Pour tout renseignement
contactez Mr Guez
06.16.72.17.00

*Le Lekha Dodi de cette semaine est dédié à la mémoire de
Monsieur H'ayim Chalom AYACHE ז"ל*

Mesdames, mesdemoiselles,
le C.E.J. vous propose des cours :
tous les lundi matinée d'étude, lundi à 14h30, mardi à 20h00